

DOSSIER DE PRÉSENTATION

# LE VENT SOUFFLE SUR ERZEBETH

**CRÉATION**

CÉLINE DELBECQ

**17.10 > 04.11**

**Le Rideau @ Théâtre Marni**

Création : 10 > 14.10 / MARS - MONS ARTS DE LA SCÈNE - THÉÂTRE LE MANÈGE



© Gilles-Ivan Frankignoul

# LES MAUVAISES NOUVELLES COURENT À CONTRE-SENS DU VENT

Dans le village de Somlyo, enclavé entre la mer, les montagnes et un volcan, un vent violent souffle six jours par mois. La jeune Erzebeth, 20 ans, y est particulièrement sensible. Un jour, elle sauve une petite fille de la noyade et devient l'héroïne du village. Mais le vent continue à souffler et enflamme les angoisses d'Erzebeth face à la vieillesse, à la mort et au renouveau cyclique de la nature. Le sang de la petite fille blessée n'a-t-il pas rajeuni les mains d'Erzebeth ? Personne ne pourra arrêter ni le vent, ni la tragédie.

Céline Delbecq propose une fable poétique et épique, portée par une impressionnante distribution et une fanfare de 5 musiciens. Une symphonie tempétueuse qui invite le spectateur à un voyage hors du temps.

## Avec

Muriel Bersy  
Julien Roy  
Réal Siellez  
Charlotte Villalonga

**Les habitants du village** Sylvie Bouchez, Yves Bouguet, Simon Braem, Alfred Brunel, Pascale Crombez, Liam Debruel, Hugues Dutrançois, Martine Courtois, Nancy De Fauw, Véronique Lambrechts, Louison Martens, Lucie Pousset, Dominique Rinchuso

**La voix off** Zoe Glinne

**La fanfare** Cyril Crepel (accordéon chromatique), Emmanuel Florio (tuba basse), Christian Dumeunier (sax ténor), Joël Grigolato (trombone), François Houx (sax alto)



**Écriture et Mise en scène** Céline Delbecq / **Scénographie** Delphine Coërs / **Création lumière** Clément Papin / **Costumes** Anna Terrien / **Musique** Eloi Baudimont / **Vidéo** Thyl Mariage et Delphine Coërs / **Assistanat à la mise en scène** Virgile Magniette / **Régie** Kévin Sage.

**Production** Rideau de Bruxelles / Compagnie de la Bête Noire / Mars Mons Arts de la Scène / Théâtre des Îlets-CDN de Montluçon / Théâtre de Liège / Atelier Théâtre Jean Vilar / Théâtre de l'Ancre / MC de Tournai / l'Eden-Charleroi. **Diffusion** Audience Factory asbl. **Aides et soutiens** Fédération Wallonie-Bruxelles - Direction du Théâtre / SACD / Comité mixte Chartreuse - FWB / WBTD / Service de la Promotion des Lettres de la FWB / WBI. Le texte est lauréat de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA. **Lansman Editeur** 2017.

# CÉLINE DELBECQ

AUTRICE



**ONT CESSÉ DE COURIR.**

**ALORS QUE LA MODERNITÉ NE NOUS PARLE PLUS QUE DE PRODUCTIVITÉ, DE RENTABILITÉ, QU'ELLE NOUS SOMME DE NOUS DÉ-MAR-QUER, DE NOUS DIS-TIN-GUER, JE NE M'INTÉRESSE QU'AUX PE-TITES GENS QU'ON A POUSSÉS HORS DU TRAIN ET QUI COURENT DERRIÈRE LES WAGONS. OU QUI**

Issue du Conservatoire Royal de Mons, Céline Delbecq est comédienne, autrice et metteuse en scène. Tirillée entre le milieu social et le milieu artistique, elle fonde **la Compagnie de la Bête Noire** en mars 2009 pour laquelle elle écrit et met en scène des pièces de théâtre s'inscrivant dans un contexte social occidental. Depuis, elle a écrit et mis en scène 6 spectacles à partir de la question : qu'est-il nécessaire de dire aujourd'hui ? Titulaire de nombreux prix, éditée chez Lansman, traduite en anglais, italien et espagnol, Céline Delbecq a reçu des bourses qui lui ont permis des résidences d'écriture et de création en Belgique, en France et au Canada. Elle a également eu l'opportunité de travailler au Burkina Faso, au Bénin, en Tunisie, à Haïti, au Mexique,... À 30 ans, elle reçoit le Prix des arts de la scène, décerné par la Province de Hainaut, pour l'ensemble de son œuvre. Depuis janvier 2016, elle est artiste associée au Centre Dramatique National de Montluçon (Auvergne/France), dirigé par Carole Thibaut. Elle collabore avec le Rideau de Bruxelles sur des projets comme *Seuls avec l'hiver* mis en scène par Christophe Sermet (Production Rideau / Cie du Vendredi), *Abîme* (Accueil au Rideau), *L'Enfant sauvage* (Une production solidaire et collective à laquelle participait le Rideau) et *Le vent souffle sur Erzebeth* (Coproductio Rideau de Bruxelles).

## Écriture & Mises en scène :

2008 : *Le Hibou* (Lansman Editions)

2010 : *Hêtre*, (Lansman Editions)

2014 : *Éclipse Totale* (Lansman Editions)

2016 : *L'Enfant sauvage* (Lansman Editions)

2017 : *Le vent souffle sur Erzebeth* (Lansman Editions)

## Mises en scène :

2011 : *Supernova*, de Catherine Daele (Lansman Editions)

2012 : *Abîme*, à partir de *Vikim*, de Céline Delbecq

## Écriture

2013 : *Seuls avec l'hiver* (RRRR FESTIVAL)

## Prix et reconnaissances :

**Prix de la Critique** 2015-2016 dans la catégorie

« Meilleur Auteur » pour *L'Enfant sauvage* (aussi nommé dans la catégorie « Meilleur seul en scène »)

**Prix SACD de la Dramaturgie Francophone** décerné par la SACD (France) et les Francophonies en Limousin pour *L'Enfant sauvage*

Label « **Spectacle d'utilité publique** » de la Cocof attribué à *L'Enfant sauvage*

**Prix des arts de la scène** de la Province de Hainaut 2015 pour l'ensemble de son œuvre

**Coup de cœur** de France Culture (France) pour *L'Enfant sauvage*

**Prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public 2015** organisé par la DSDEN du Var et la Bibliothèque Armand-Gatti pour *Poussière* (France)

**Prix d'écriture théâtrale de Guérande 2015** pour le texte *L'Enfant sauvage* (France)

**Prix de l'Union des Artistes et de la Cocof 2013** pour son texte *Poussière*

**Prix de littérature Charles Plisnier 2012**, décerné par la Province de Hainaut, pour *Hêtre*

Nominée dans la catégorie « Auteur belge » aux prix de la Critique 2010-2011 pour *Hêtre*

**Prix André Praga 2011** décerné par l'Académie Royale de langue et de littérature française de Belgique pour son texte *Hêtre*

**Finaliste des prix des Metteurs en scène 2010** pour *Hêtre* et 2012 pour *Poussière*

**Prix de la Ministre de la jeunesse et coup de cœur de la presse** aux Rencontres de Théâtre Jeune Public de Huy 2009 pour *Le Hibou*

# LA COMPAGNIE DE LA BÊTE NOIRE

La Compagnie de la Bête Noire est une association sans but lucratif qui développe des activités artistiques tant à destination des adolescents (*Le Hibou*, *Supernova*) que du tout public (*Hêtre*, *Abîme*, *Éclipse Totale*, *L'Enfant sauvage*, *Le vent souffle sur Erzebeth*). Autour de ces projets, la Compagnie tisse des liens avec des partenaires sociaux, notamment pour organiser des rencontres avec les spectateurs. Ces partenaires font partie intégrante de la création du spectacle. La Compagnie de la Bête Noire est en résidence administrative au Théâtre 140.

[www.compagniedelabetenoire.be](http://www.compagniedelabetenoire.be)



## PROCHAINES REPRÉSENTATIONS DE LA COMPAGNIE

### L'ENFANT SAUVAGE

**14 septembre 2017** : Festival du Chaînon Manquant, Laval > Théâtre Macé > 10h45 & 15h15

**17 novembre 2017** : Centre Culturel de Genappe

**3 décembre 2017** : Centre Culturel de Flemalle

**13 janvier 2018** : Centre Culturel de Chapelle Lez Herlaimont

**14 janvier 2018** : Centre Culturel de Rémicourt

**25 janvier 2018** : Centre Culturel de Habay

**26 janvier 2018** : Centre Culturel de Sambreville

**28 janvier 2018** : Centre Culturel de Farciennes

**30 janvier 2018** : Les Midi du Théâtre, Bozar, Bruxelles

**2 février 2018** : Centre Culturel de Braine L'alleud (x2)

**3 février 2018** : Centre Culturel de Hotton

**6 février 2018** : Centre Culturel de Comines

**7 février 2018** : La Roseraie, Bruxelles

**8 février 2018** : Centre Culturel de Eghezée

**9 février 2018** : Foyer Culturel de Beloeil

**10 février 2018** : Centre Culturel de Bièvre

**16-17 février 2018** : Le spectacle Français, Théâtre Palace de Bienne, Suisse

**23 février 2018** : Centre Culturel de Rixensart

**24 février 2018** : Centre Culturel de Bastogne

**6 avril 2018** : Le Son du Fresnel (Beaucouzé/France)

### LE VENT SOUFFLE SUR ERZEBETH

**10 > 14 octobre 2017** : Manège.Mons

**17 octobre > 4 novembre 2017** : Rideau de Bruxelles (au Marni)

**7 > 8 novembre 2017** : Maison de la Culture Tournai

**14 > 17 novembre 2017** : Théâtre de l'Ancre (à l'Eden)

**13 > 15 décembre 2017** : Théâtre des Îlets /Centre Dramatique National de Montluçon (France)

**19 > 23 décembre 2017** : Atelier Théâtre Jean Vilar

**14 > 20 janvier 2018** : Théâtre de Liège

*SON REMARQUABLE NOUVEAU TEXTE LE VENT SOUFFLE SUR ERZEBETH S'AN-NONCE DÉJÀ COMME UN TRÈS GRAND MOMENT DE THÉÂTRE (LES NOMBREUX COPRODUCTEURS NE S'Y TROMPENT PAS). C'EST UNE GRANDE OEUVRE DE MATURITÉ, UN DRAME HORS DU TEMPS ET DES MODES, QUI CONFIRME TOUS LES ESPOIRS QUE NOUS AVONS MIS EN ELLE DEPUIS SA PREMIÈRE PIÈCE.*

*ÉMILE LANSMAN, JUILLET 2017*

RIDEAU DE BRUXELLES 17 | 18

Médiation des publics jeunes | 02 737 16 02 | [educatif@rideaudebruxelles.be](mailto:educatif@rideaudebruxelles.be)

# UN VOYAGE HALLUCINÉ PEUPLÉ DE MYSTÈRE

*Le vent souffle sur Erzebeth* est une pièce sur le désordre, sur « l'être de désordre » – celui qui, ravagé par la souffrance et l'angoisse, est incapable d'entrer dans le cadre ; celui qui n'est jamais au bon endroit, au bon moment, qui délire, qui hurle trop fort ou se tait – et ce qu'il suscite : fascination et effroi, attirance et répulsion, mouvement et glaciation, puissance et désolation. J'ai écrit, cernée par ces mouvements contradictoires, pour m'approcher de la question que pose l'être de désordre à notre humanité. Qui est-il ? Pourquoi ne peut-il pas être des nôtres un peu mieux ? D'où vient qu'il sorte du cadre de la photo de famille qu'on voudrait prendre tranquillement ? Comment ce désordre en lui a-t-il contaminé ses proches, perturbé le cours de la vie, le sens des choses ? Que faire si ce débordement présente une face monstrueuse ? Qui est coupable ? Le mystère de sa propre sensibilité ? Le compte de son éducation ? Le poids de la société ? La médecine qui a tranché en posant une étiquette ? Sommes-nous en capacité de nous mettre à l'écoute de la marge quand la norme est le repère commun et que nous y tenons ? J'ai grandi entourée de personnes handicapées, psychotiques, démentes. Adolescente, mes amis les plus proches étaient ceux qui avaient doublé un nombre incalculable de fois et se droguaient dans les toilettes. C'est là que j'aime et ai toujours aimé m'asseoir : du côté des ratés, des exclus, des moches, des vieux, des fissurés. Cette beauté-là, celle qui n'a plus rien à perdre et qui hurle sa vérité au monde sans se soucier du reste. C'est elle que j'aime. Dans l'écriture, la plupart de mes personnages sont de ceux-là : SDF, anciens détenus, enfants placés par le juge, cancéreux, suicidaires, vieux à l'abandon. Dans *Le vent souffle sur Erzebeth*, Erzebeth Rozgovnyi a 20 ans. Elle est profondément angoissée par la mort, la vieillesse, le temps qui passe et, conformément au mythe qui l'a inspirée (Erzebeth Bathory, voir interview), elle croit n'avoir pas d'autres choix que de récolter du sang d'enfants pour mettre un terme à ses angoisses. Les autres personnages se sont invités à ma table pour regarder Erzebeth et cette croyance ancrée en elle. Chacun d'eux est une fenêtre à travers laquelle on la regarde, qui offre un point de vue différent, permettant de lui donner un éclairage différent. Je ne peux pas écrire autrement qu'en absorbant et me laissant absorber par ce qui m'entoure. J'ai écrit ce texte dans des pays et des contextes différents :



Lecture à la Chartreuse, juillet 17, Festival d'Avignon

dans un village des montagnes du Maroc où soufflait une tempête interminable, face au volcan Popocatepetl au Mexique, assise entre les ruines du tremblement de terre en Haïti, coincée dans un motel du nord du Canada alors qu'une tempête de neige rendait les routes impraticables. J'ai écrit ce texte en étant confrontée à la toute puissance des éléments. Prise dans le désordre de la nature. L'histoire aurait pu se passer dans un hôpital psychiatrique, mais ce contexte de désordre s'est mêlé au désordre psychique d'Erzebeth. C'est en écrivant la puissance d'une tempête impétueuse, d'une mer déchaînée, d'un volcan en éruption que j'ai pu m'approcher de ce qui se passait sous son crâne. Ainsi, le récit a pris le large et la forme dramatique s'approche de celle du théâtre épique. L'histoire est racontée sous forme d'une légende : un narrateur nous raconte qu'une jeune femme mi-humaine, mi-tempête, a vécu dans son village, à Somlyo. Il interrompt ça et là le récit de cette « Fameuse Tempête » pour laisser place à la fantasmagorie du théâtre. Pour mettre en scène l'épique, 22 corps sur le plateau, toujours à vue. La circulation des corps dans l'espace est au cœur de la mise en scène : elle la dessine, la structure, la balaie, la chorégraphie. Les larges mouvements de foule rendent compte de ce désordre qui ravage tout. La fanfare accompagne en live de grands chants festifs, choraux. Elle fédère les habitants du village contre Erzebeth Rozgovnyi et aspire le spectateur vers une fin tragique inévitable. La scénographie neutre, vaste, ouverte rend les faits universels et intemporels, conférant ainsi toute sa force au drame. Elle emmène les spectateurs dans d'immenses paysages comme dans l'univers microscopique des méandres de la pensée d'Erzebeth. Comme une métaphore perceptible de cette recherche effrénée d'équilibre, de cette lutte des corps contre le déséquilibre sur un sol qui ne permet que de boiter.

Céline Delbecq

# ENTRETIEN AVEC CÉLINE DELBECQ

*Cédric Juliens. – Je me suis laissé dire que ta nouvelle pièce traitait d'une figure féminine particulière, proche d'un Dracula féminin ?*

**Céline Delbecq.** – À l'origine, je cherchais une figure monstrueuse féminine et je suis tombée sur ce personnage historique et légendaire, une comtesse hongroise du 16<sup>e</sup> siècle, Erzebeth Bathory, qui aurait trouvé un élixir de jouvence en se baignant dans le sang d'enfants. Cette figure a été source d'inspiration de nombreuses œuvres. Certains artistes l'ont peinte, c'est vrai, comme une sorte de Dracula féminin. Personnellement, ce n'est pas du tout le côté sanguinaire et sexuel qui m'intéresse chez ce personnage, mais plutôt la vulnérabilité de sa névrose. Sa peur de vieillir qui devient monstrueuse. L'angoisse qui rend fou.

*C. J. – De quelle névrose s'agit-il ?*

**C. D.** – C'est justement ce que tout le monde cherche. Depuis qu'Erzebeth (Charlotte Villalonga) est toute petite, à chaque fois que le vent souffle, son comportement inquiète : cauchemars, crises d'angoisse, automutilation, torture d'animaux, etc. La mère d'Erzebeth (Muriel Bersy) est rongée d'inquiétude pour sa fille au point de l'étouffer, de la tuer presque. Et, sans doute, d'alimenter ses délires. Le père est mort depuis plusieurs années. L'amant d'Erzebeth a disparu. Reste un médecin (Julien Roy) qui suit la jeune femme depuis sa naissance. Il tente de diagnostiquer ce qui est à l'origine de son comportement hors-norme. Mais où est véritablement le problème ? Est-il du côté de la jeune fille ou dans le regard que l'on porte sur elle, spécialement celui des villageois qui font de sa différence tantôt un pouvoir bienfaiteur, tantôt une malédiction ? Erzebeth ne sait pas elle-même ce qui l'habite. Est-elle une meurtrière ? On la dit coupable. Mais de quoi exactement ? Plus je travaille le texte, plus j'insiste sur cette différence entre être coupable et être désignée coupable. Dans les sociétés fermées, la mort sociale est souvent pire que la mort physique.

*C. J. – C'est l'histoire d'une jeune femme enfermée ?*

**C. D.** – Elle est incapable d'entrer dans le cadre. Elle incarne celle qui n'est jamais au bon endroit, au bon moment, qui délire, qui hurle trop fort ou qui se tait. Tout cela suscite fascination et effroi, attirance et répulsion. Le désordre de la nature vient se confondre à son propre désordre psychologique. Dès que le vent souffle, elle est différente. Dans l'arbre qui perd ses feuilles, elle ne lit que la finitude. Elle est angoissée par sa propre mort. Elle est environnée de fantômes, ceux de sa propre enfance, des figures disparues. C'est une femme habitée par la perte, la peur de l'abandon, et aussi par les forces de la nature.

*C. J. – Elle est aussi douée de pouvoirs un peu surnaturels...*

**C. D.** – Oui, elle étonne tout le monde. On dit qu'elle a sauvé une fille de la noyade, en pleine tempête. Mais on dit aussi que d'autres seraient morts par sa faute. On ne sait jamais si elle sauve ou si elle tue, ni comment, ou si ce sont les éléments qui tuent. Ce qui est sûr, c'est qu'elle a du sang sur les mains. Le médecin pressent une sorte de connivence entre Erzebeth. Il cherche un diagnostic. Il veut l'aider et la protéger mais en même temps, il y a toujours le risque que le diagnostic l'enferme.

*C. J. – Le rôle d'Erzebeth demande une actrice à la personnalité singulière : tu l'as écrit pour Charlotte Villalonga ?*

**C. D.** – À la base, je voulais écrire sur ce qui se joue pour un humain au bord de la folie. Notamment sur son lien à la mère en l'absence de père – qui fait qu'il n'y a pas de « bord » à la toute puissance de la mère. Dès les premiers mots, je me suis dit que c'était pour Charlotte. Elle m'avait toujours dit qu'elle voulait jouer ce genre de personnage, un peu *border*. Et puis, on a un pacte toutes les deux : en 2008, à la sortie du Conservatoire, on s'est juré qu'on travaillerait ensemble, qu'on ait des partenaires qui nous soutiennent ou qu'on soit dans la merde, on s'est promis de ne pas se lâcher ! On a signé pour 10 ans.

*C. J. – Pour ce projet, tu fais appel à un village de 22 personnes.*

**C. D.** – Oui, je travaille avec un chœur de 12 comédiens amateurs, de 15 à 95 ans : 4 Tournaisiens, 3 Montois, 3 Bruxellois et 2 Carolos. Nous les avons auditionnés dans ces villes partenaires du projet. Dans ce groupe, s'insèrent 3 musiciens amateurs et 2 professionnels. Avec la Compagnie de la Bête Noire, nous nous sommes toujours posés la question de la rencontre avec des « non théâtraux » autour des spectacles, c'est ce qui nous a souvent fait travailler avec de nombreuses associations. Cette fois-ci, on a voulu pousser le pari un peu plus loin et les faire carrément participer à toute l'aventure. Pendant un an, tous les samedis matin, nous avons travaillé à Tournai et 6 week-ends complets à Charleroi. Nous commencerons les répétitions avec les professionnels en août à Mons où aura lieu la première. Ensuite, une tournée est prévue à Bruxelles, Charleroi, Tournai, Montluçon, Louvain-la-Neuve et Liège. Ces acteurs amateurs sont fantastiques, travailleurs et très motivés.

*C. J. – Pourquoi une telle distribution ?*

**RIDEAU DE BRUXELLES 17 | 18**

Médiation des publics jeunes | 02 737 16 02 | [educatif@rideaudebruxelles.be](mailto:educatif@rideaudebruxelles.be)

**C. D.** – Après *L'Enfant sauvage*, un monologue, j'avais envie d'un spectacle avec beaucoup de monde. Et aussi de prendre mon temps, de travailler sur la durée. Avec les comédiens et l'équipe technique, on sera 60 au total. Une « aventure »... qui met aussi un peu de pression, évidemment. D'un point de vue dramaturgique, le chœur représente le village, le regard de la société sur le désordre d'Erzebeth. C'est un chœur qui soutient mais qui condamne, aussi. Ce qui pose la question du bouc émissaire comme victime nécessaire pour fédérer un groupe en temps de crise. La tempête est en train d'épuiser le village, il suffirait peut-être de tuer cette femme pour que tout aille mieux ?

*C. J. – Comment travaillez-vous actuellement ?*

**C. D.** – Avec Virgile Magniette, l'assistant (en or !) du projet, nous avons préparé dans le détail les ateliers avec le chœur. Eloi Bodimont a composé des partitions à partir du texte et des arrangements de musiques existantes, notamment le Schubert dont il est question dans le texte.

*C. J. – La pièce se passe sur une île sur laquelle souffle une tempête. Le tout au milieu de nulle part. Comment vas-tu traduire cela scénographiquement ?*

**C. D.** – La pièce est racontée sous forme d'une légende par un Narrateur (Réal Siellez) qui accompagne le spectateur dans un autre espace, il offre une distance tout en emmenant les spectateurs dans une relation plus intime. Avec Delphine Coërs, nous avons voulu un espace très sobre : un plateau vide, pas d'accessoires. Une pente légère, pour que les corps ne soient jamais au repos. Et au lointain un tulle, grand ciel pouvant tout autant nous emmener dans des paysages immenses que dans les méandres psychiques d'Erzebeth. Derrière ce tulle, une plateforme de 2 mètres de haut sur laquelle se tiendront notamment les musiciens. La mer, les collines, le volcan : rien de tout cela ne sera représenté, sauf en imagination. Des images un peu abstraites, créées de façon artisanales par Delphine Coërs et Thyl Mariage seront projetées sur le fond. Enfin, il y a un travail important sur les masques et les costumes, par Anna Terrien, au départ de diverses influences : Frida Kalho, Francis Bacon, la fête des morts mexicaines, etc.

*C. J. – Ton projet, ambitieux, a nécessité un montage avec plusieurs coproducteurs ?*

**C. D.** – Oui, c'est un projet de grande ampleur. La recherche de fonds avait été amorcée déjà avant *L'Enfant sauvage*. J'ai commencé l'écriture il y a plus de 3 ans et j'ai passé un an à chercher des coproducteurs. Ce fut un travail à temps plein. J'ai organisé des lectures. J'ai été voir des directeurs,... Beaucoup se sont montrés rapidement très ouverts et j'ai eu la chance d'être accompagnée, notamment par l'équipe de MARS (Mons arts de la scène).

*C. J. – Comment écris-tu, habituellement ?*

**C. D.** – J'ai toujours été portée vers des thématiques sociales. Ici, on est sur un bord de mer intemporel, ça change un peu, mais en même temps, on reste sur du social. J'écris par couches et ça prend beaucoup, beaucoup de temps. Pour 40 pages finales, j'en écris 300. J'en suis à la version 28 de mon texte.

*C. J. – Je suppose qu'il est trop tôt pour parler de tes projets futurs ?*

**C. D.** - Toute mon énergie est actuellement consacrée à *Erzebeth*. Je n'ai pas de place pour la suite. Le prochain spectacle sera très probablement une petite forme, histoire d'accuser le choc. On verra bien...

*Fin de l'entretien réalisé par Cédric Juliens le 04 juillet 2017*

## EXTRAITS

LE VENT SOUFFLE ICI, LE  
VENT SOUFFLE

SIX JOURS PAR MOIS UN  
VENT AIGRE

SIX JOURS PAR MOIS, DES  
OISEAUX PASSENT DEVANT  
LES FENÊTRES EMPORTÉS  
PAR LA TEMPÊTE



SIX JOURS PAR MOIS, L'ECHO DE LA MER EST ÉTOUFFÉ PAR CELUI DU VENT

SIX JOURS PAR MOIS, LES ARBRES SE PLIENT, SE CASSENT, LEUR TOMBENT SUR  
LA TÊTE

DES MORTS SIX JOURS PAR MOIS

LES MURS SE CASSENT, S'EFFONDRENT, S'EFFRITENT

DES TAS DE BRIQUE À TOUS LES COINS DE RUE

LES BRIQUES QUI LEUR TOMBENT SUR LA TÊTE

LES BLESSÉS QUI LEUR TOMBENT SUR LES BRAS

SIX JOURS PAR MOIS



JE NE VOUS ENTENDS PAS ! JE NE VOUS ENTENDS PAS : LE  
VENT SOUFFLE, ASSOURDISSANT, JE NE VOUS ENTENDS  
PAS !!!!

FAUT-IL ACCEPTER QUE TOUT CE QUI COMMENCE SE  
TERMINE ? QUE LES FEUILLES TOMBENT DES ARBRES,  
QUE LES FLEURS FANENT, QUE LA PLUIE S'ÉVAPORE, QUE  
L'ENFANCE PASSE, QUE LES MURS S'EFFONDRENT, QUE  
LA MARÉE SE RETIRE, QUE L'AMOUR DISPARAISSE, QUE  
NOS PÈRES MEURENT AVANT NOUS ?

## DISTRIBUTION



**MURIEL BERSY  
(LA MÈRE)**

Comédienne, chanteuse, Muriel Bersy entre en 1987 au Conservatoire Royal de Bruxelles dans la classe de Pierre Laroche. Depuis, sa vie professionnelle théâtrale est une succession de belles rencontres : Pietro Pizzuti, Dominique Serron, Bernard Damien, Claude Volter, Yves Larec, Elvire Brison, Dominique Breda,... Elle a joué du Minyana, du Goethe, du Feydeau, du Crommelynck, du Victor Hugo, du Marivaux, du Sacha Guitry,... Parallèlement au théâtre elle fait du cinéma et de la chanson. En 2005, elle intègre le groupe de rock féminin décalé « Les Vedettes » dont le premier album a été écrit en 2008 par le Français Philippe Katherine.



**JULIEN ROY  
(LE MÉDECIN)**

Julien Roy a joué dans de nombreux spectacles en Belgique et en France, notamment sous la direction de Pierre Laroche, Bernard de Coster, Adrian Brine, Henri Ronse, Pascal Crochet, Jacques Delcuvellerie, Lorent Wanson, José Besprosvany, Nicolas Luçon, Michael Delaunoy et Frédéric Dussenne. Il a reçu le Prix de la Critique 2005 du Meilleur acteur et en 1997 le Prix de la Critique de la Meilleure mise en scène et de la Meilleure scénographie pour *Pelléas et Mélisande*. Outre sa participation au *Vent souffle sur Erzebeth*, le public pourra le découvrir cette saison sur scène dans *Un tramway pour Golconde* (Christian Birgin) avec Jean-Claude Drouot et dans *Le Cid* mis en scène par Yves Beaunesne (reprise à Paris et en tournée).



**RÉAL SIELLEZ  
(LE NARRATEUR)**

Réal Siellez est acteur, chanteur et homme de radio sorti du Conservatoire Royal de Mons en 2009. Il est mis en scène, entre autre, par Vincent Goethals, Catherine Decrolier, Michel Kacenenbogen, Bernard Cogniaux, Pietro Pizzuti, Robert Bouvier, Serge Demoulin, Dominique Serron, Shérine Seyad... Il co-fonde la compagnie « Debout Sur La Chaise » en 2014. Au cinéma et en télévision il tourne avec Yabil ben Yadir, Lucien Gabriel, Thomas Xhignesse, Matthias Desmarres, Léopold Legrand... Il fait partie du collectif « Clap m'en une ! » depuis sa création.



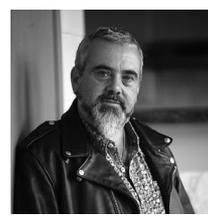
**CHARLOTTE  
VILLALONGA  
(ERZEBETH)**

Charlotte Villalonga est diplômée du Conservatoire Royal de Mons en 2005. Elle fonde en 2009 avec Céline Delbecq la compagnie de « La Bête Noire ». Depuis elle a participé à l'élaboration de tous les projets de la compagnie. En 2013, elle joue *La jeune fille folle de son âme* de Crommelynck mis en scène par Michael Delaunoy. En 2015 et 2016, elle fait quelques remplacements et assistanats ponctuels à Mons en tant que chorégraphe et signe un solo de danse : *Déformés* autour des sculptures de Sylvie Storme.



**VIRGILE  
MAGNIETTE  
(ASSISTANT À LA MISE EN  
SCÈNE)**

Comédien, diplômé du Conservatoire de Mons, Virgile a, depuis sa sortie, joué sous la direction de Sofia Betz, Brigitte Baillieux et Shérine Seyad entre autre et assisté des metteurs en scène comme Alexandre Drouot ou Erik De Staercke. Il est aujourd'hui assistant de Céline Delbecq sur *Le vent souffle sur Erzebeth*.



**ELOI BAUDIMONT  
(MUSIQUE)**

Eloi Baudimont est compositeur, arrangeur et chef d'orchestre. Ses univers: le théâtre, la chanson, la danse, le cirque, la télévision et les fanfares auxquelles il insuffle un répertoire tantôt festif et décoiffant, tantôt romantique et rêveur. À côté des grands ensembles qu'il affectionne tout particulièrement, Eloi Baudimont compose de la musique pour le théâtre.



**DELPHINE COËRS  
(SCÉNOGRAPHIE ET  
VIDEO)**

Scénographe, Delphine Coërs commence à exercer sur les plateaux du Théâtre le Public. Depuis 2011, on a pu aussi apprécier ses créations au Théâtre de Poche, au Rideau, aux Riches-Claires, Poème 2, au Théâtre de la Vie, à l'Atelier 210, et à l'oc-casion de plusieurs festivals. Scé-nographe et costumière sur la créa-tion de *L'Enfant Sauvage* de Céline Delbecq, elle signe maintenant avec elle une seconde collaboration thé-âtrale.



**CLÉMENT PAPIN  
(LUMIÈRE)**

Après l'obtention d'un Diplôme des Métiers d'Arts en Régie du spectacle en 2005 à Nantes, Clément Papin s'installe à Bruxelles. Il commence par travailler comme régisseur de tournée pour les compagnies Jeune Public « Mamémo » et la Cie des « Mutants ». Parallèlement à cela, Clément tourne avec des projets musicaux. Cet éclectisme et son attrait pour des projets différents, l'amènent à travailler avec de jeunes compagnies de théâtre. Il collabore notamment avec Céline Delbecq sur ses projets théâtraux. Il est aussi l'un des fondateurs du « Kollektif Point Barre » qui programme et organise des événements culturels ainsi que le directeur technique du Cocq'Arts Festival.

# LE VENT SOUFFLE SUR ERZEBETH C'EST AUSSI...

## RENCONTRE

ME 25 OCT APRÈS SPECTACLE

Avec l'équipe du spectacle et un invité témoin.

## MÉDIATION DES PUBLICS JEUNES

ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE + 15 ANS

Une animation préparatoire gratuite est proposée par le comédien Marco Fabbri. En 2x50min, il présentera le spectacle et mènera un atelier pratique sur base du spectacle.

Rideau de Bruxelles

Laure Nyssen

educatif@rideaudebruxelles.be - 02 / 737 16 02

## REPRÉSENTATIONS AU THÉÂTRE MARNI

Rue de Vergnies 25

1050 Bruxelles

### OCTOBRE

<b>MA 17</b>	<b>ME 18</b>	<b>JE 19</b>	<b>VE 20</b>	<b>SA 21</b>	
20:00	19:30	20:00	20:00	20:00	
<b>MA 24</b>	<b>ME 25</b>	<b>JE 26</b>	<b>VE 27</b>	<b>SA 28</b>	<b>DI 29</b>
20:00	19:30	20:00	20:00	20:00	15:00
<b>MA 31</b>					
20:00					

### NOVEMBRE

<b>ME 01</b>	<b>JE 02</b>	<b>VE 03</b>	<b>SA 04</b>
19:30	20:00	20:00	20:00

## CONTACT PRESSE

**Julie Fauchet**

Rideau de Bruxelles

02 737 16 05

presse@rideaudebruxelles.be

## WWW.RIDEAUDEBRUXELLES.BE

RÉSERVATION MARDI > VENDREDI - 14:30 > 18:00 (ET LES SAMEDIS DE REPRÉSENTATION)

ADMINISTRATION RUE THOMAS VINÇOTTE 68/4 - B 1030 BRUXELLES - T 02 737 16 00 - F 02 737 16 03

LE RIDEAU DE BRUXELLES EST SUBVENTIONNÉ PAR LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES ET REÇOIT LE SOUTIEN DE LA LOTERIE NATIONALE.

IL BÉNÉFICIE DE L'AIDE DE WALLONIE-BRUXELLES INTERNATIONAL, DE WALLONIE-BRUXELLES THÉÂTRE / DANSE, DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE FRANÇAISE DE LA RÉGION DE BRUXELLES CAPITALE, DU CENTRE DES ARTS SCÉNIQUES ET DES TOURNÉES ART ET VIE.

IL A POUR PARTENAIRES LA RTBF ET LE SOIR.